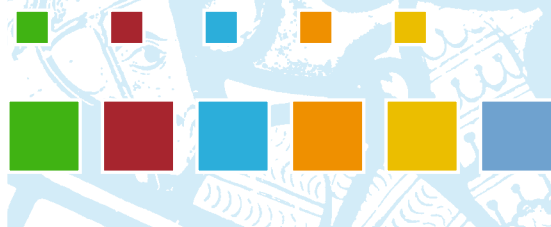


Quand ces vitraux ont-ils été faits ?



■ Dates

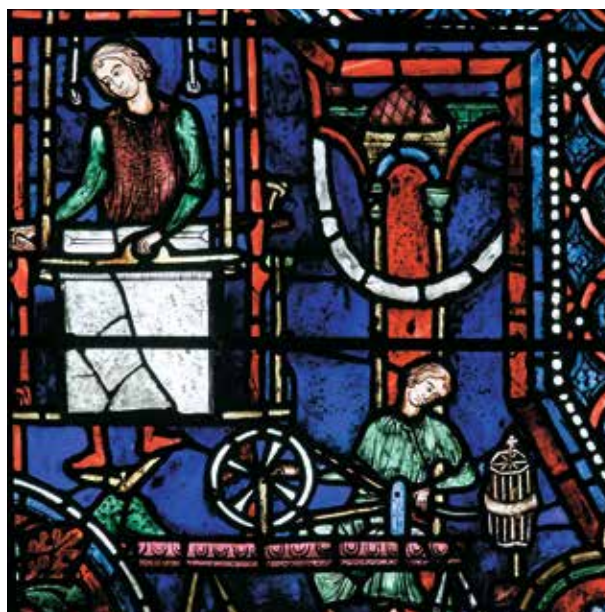
Les vitraux ont été **réalisés entre 1194 et 1230**, en plusieurs tranches de travaux. On a commencé par les **verrières basses de la nef peu avant 1200**. La plupart des fenêtres du déambulatoire aussitôt après, dans les premières années du XIII^e siècle. On a ensuite posé les fenêtres hautes du chœur, puis, avant 1220, le reste des vitraux du déambulatoire. Le chantier se poursuit avec les verrières hautes du transept, en commençant par celles du bras méridional, qui datent probablement des années 1226-1230, puis celles de la façade nord, qu'on situe vers les années 1230-1235.

Le rouet à caneter,
*exemple du perfectionnement des techniques
en ce temps d'essor économique.*

Verrière des saints Savinien et Potentien,
verrière 17, panneau 1

■ Contexte socio-économique

C'est un temps où l'expansion des villes permet l'**affirmation de la classe des bourgeois**. Les techniques de l'agriculture et de l'artisanat se perfectionnent, favorisant un **enrichissement général**. C'est surtout un **temps de paix**, garantie de la prospérité, donc de la création artistique.

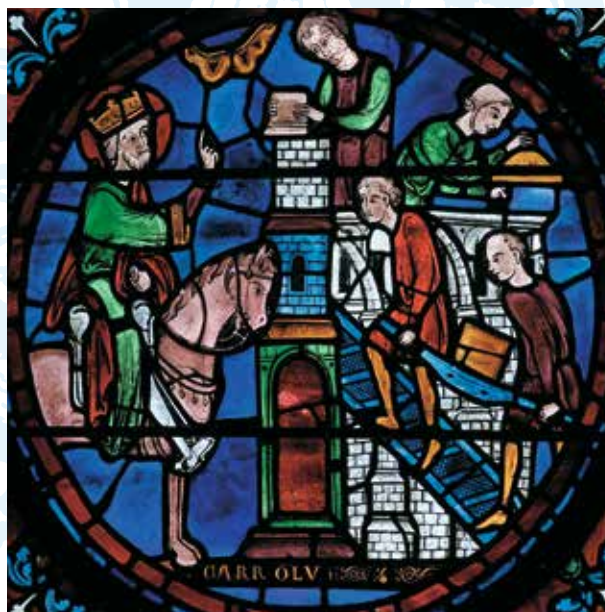


■ Contexte politique

Le **renforcement du pouvoir monarchique** est le souci principal de la dynastie capétienne. Cet esprit centralisateur bénéficie aux villes qui gravitent autour de Paris.

Charlemagne construit une Église.
Cet empereur reste une figure exemplaire pour Philippe Auguste, comme pour tous les rois capétiens.

Verrière de Charlemagne,
verrière 7, 13

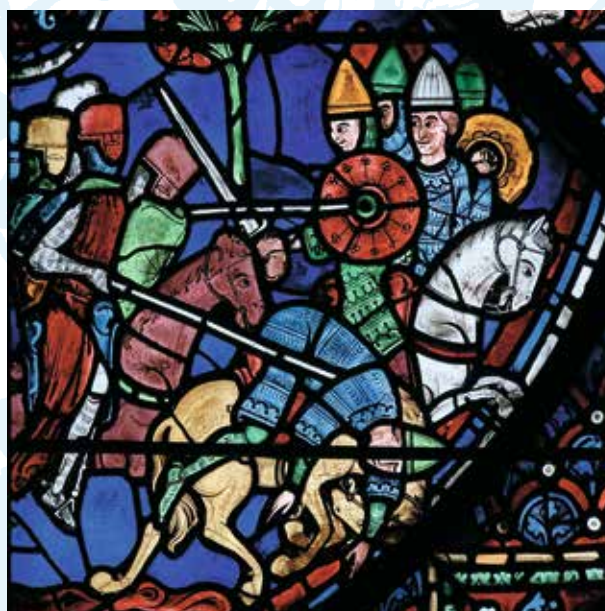


■ Contexte international

Une des préoccupations majeures de ce temps est la **lutte pour le rayonnement et l'identité de la chrétienté** : c'est ce qui motive les croisades en Orient, comme celles contre les hérésies albigeoises. Ces guerres mobilisent les seigneurs d'Ile-de-France en ce début de XIII^e siècle, et cimentent leur solidarité.

Combat contre les sarrasins.

Verrière de Charlemagne,
verrière 7, 15



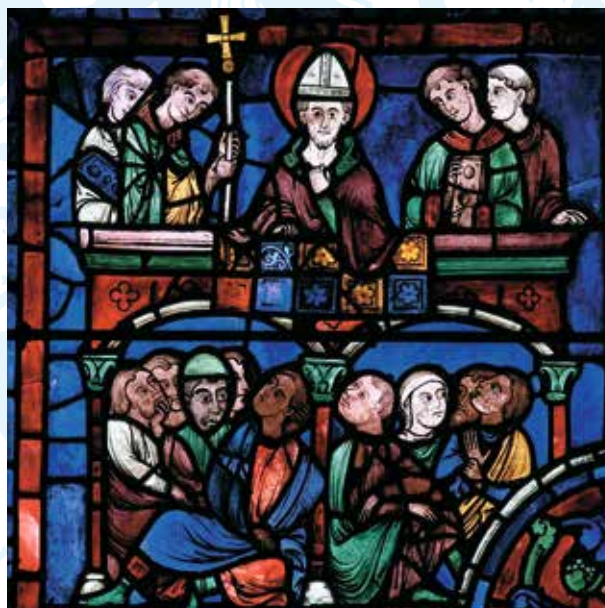
■ Contexte religieux

La construction chartraine prend place entre deux conciles importants que sont Latran III (1179) et Latran IV (1215). Ils ont profondément **réformé le visage de l'Église**, en particulier grâce à l'action intelligente du pape Innocent III.

Prédication.

Le XIII^e siècle c'est le temps des grands prédicateurs, signe que la pastorale populaire est devenue une priorité de l'Église : les vitraux entrent dans ce souci de l'éducation de la foi.

Verrière de saint Martin,
verrière 20, 21



Par qui ces vitraux ont-ils été conçus ?



■ L'évêque

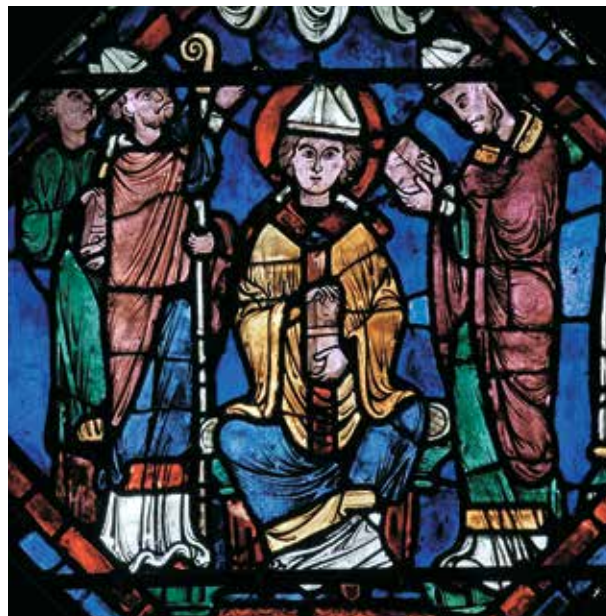
L'initiative du chantier des cathédrales revient à l'évêque du lieu.

Celui de Chartres est **Renaud de Mouçon**.

C'est un aristocrate proche de la famille royale : il est cousin germain du roi Philippe Auguste.

Saint Nicolas fait partie des modèles des figures d'évêques, très nombreuses dans les vitraux de la cathédrale.

Verrière de saint Nicolas,
verrière 14, 13

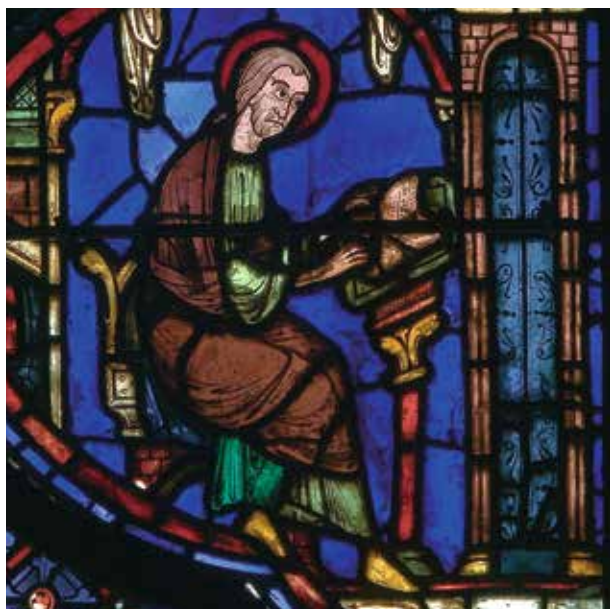


■ Les chanoines

Les chanoines sont des clercs chargés d'assurer la liturgie de la cathédrale. Ensemble ils constituent un « chapitre ». La plus importante fonction est celle de chancelier. C'est lui qui prend les décisions essentielles de la construction. Le chapitre de Chartres comprenait à l'époque quelque soixante-douze chanoines.

Le chanoine Henri Noblet fait partie des donateurs des verrières. Il se fait représenter en prière devant la Vierge en majesté, espérant, par le don de ce vitrail, travailler au pardon de ses péchés.

Verrière des saints Savinien et Potentien, verrière 17, panneau 1



■ Des savants

Ces hommes sont des savants. La ruminant des Écritures, la lecture des Pères de l'Église, l'écoute quotidienne des lectures liturgiques, mais aussi des voyages nombreux qui leur donnent **une immense culture**, leur permettent d'élaborer un programme iconographique d'une grande complexité, capable de s'inspirer de la tradition, tout en ayant l'audace de l'innovation.

Saint Antoine étudie dans sa cellule. Comme lui, les chanoines chartains ont beaucoup lu avant de concevoir un programme iconographique d'une telle ampleur.

Verrière de saint Antoine, verrière 30 b, 15

■ Une communauté riche

Construire des vitraux coûte cher, aujourd'hui comme hier. Cher en matériaux, en main-d'œuvre spécialisée, en artistes, en temps... Les **richesses du vignoble et des céréales** de la plaine de la Beauce donnent à l'évêque et aux chanoines les moyens financiers d'une telle construction.

Un chanoine tire le vin d'un tonneau dans le cellier chartrain de Loëns.

Verrière de saint Lubin, verrière 45, 23



Pour qui ont-ils été élaborés ?



■ Pour un public large

Chartres est un centre de pèlerinage: la relique du voile de la Vierge y est précieusement conservée. Les images des vitraux sont destinées à ces foules de pèlerins, comme aussi aux chrétiens locaux, qui voient s'éclairer dans les murs de l'édifice les images de leur foi.

***Une aristocrate chartraine fait ses dévotions
devant une image de la Vierge.***

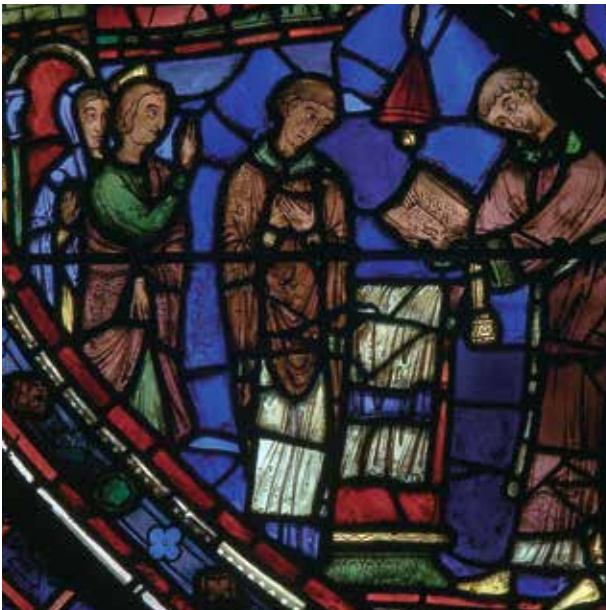
Verrière de sainte Marguerite,
verrière 16, 2



***Des pèlerins, dont un infirme, viennent prier
auprès des reliques de saint Chéron,
un saint vénéré en pays chartrain.***

Verrière de saint Chéron,
verrière 15, 15





■ Qui comprenait ?

Devant une telle érudition, une telle complexité, on peut légitimement se poser la question : qui comprenait le message ?

Il faut se rappeler que le Moyen Âge est tout entier pénétré d'une culture chrétienne, qui aujourd'hui nous échappe : là où il nous faut explications et commentaires, l'homme de ce temps a un accès direct à ces images, qu'il connaît pour les avoir vues ailleurs, qu'il comprend parce qu'il a longuement entendu, lors des liturgies quotidiennes, les textes qui les inspirent.

Saint Antoine et sa famille assistent à la liturgie.

Vitrail de saint Antoine, verrière 30b, 3

■ Pour Dieu

Il ne faudrait pas projeter notre conception de l'art et de la pédagogie sur le monde médiéval. Les images peintes sur la pierre ou sur le verre des églises du Moyen Âge n'ont pas tant pour but l'éducation des chrétiens que la louange de Dieu : ces vitraux sont la parole adressée par l'homme au Dieu créateur. Ce sont des images de célébration et de prière.

Prière de Clovis devant l'autel.

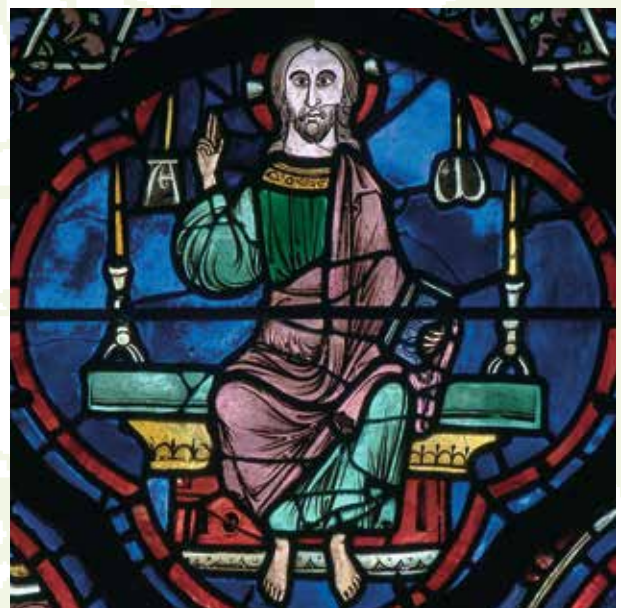
La véritable fonction de ces images est d'accompagner la prière du chrétien.

Vitrail de saint Rémy, verrière 12, 16



Le Christ entre l'alpha et l'oméga récapitule toute la création épelée dans les vitraux.

Vitrail du Zodiaque, verrière 28a, 27



Pourquoi ces images ?



■ La cathédrale, image de la Jérusalem céleste

Avant de délivrer un message, les vitraux créent une atmosphère : il s'agit d'évoquer les murs de la Jérusalem céleste, dont l'Apocalypse dit qu'ils sont autant de pierres précieuses. Le scintillement de ces milliers d'éclats lumineux et colorés sur la pierre a pour but d'environner le pèlerin d'une symphonie chromatique digne du monde céleste.



■ Une célébration en images

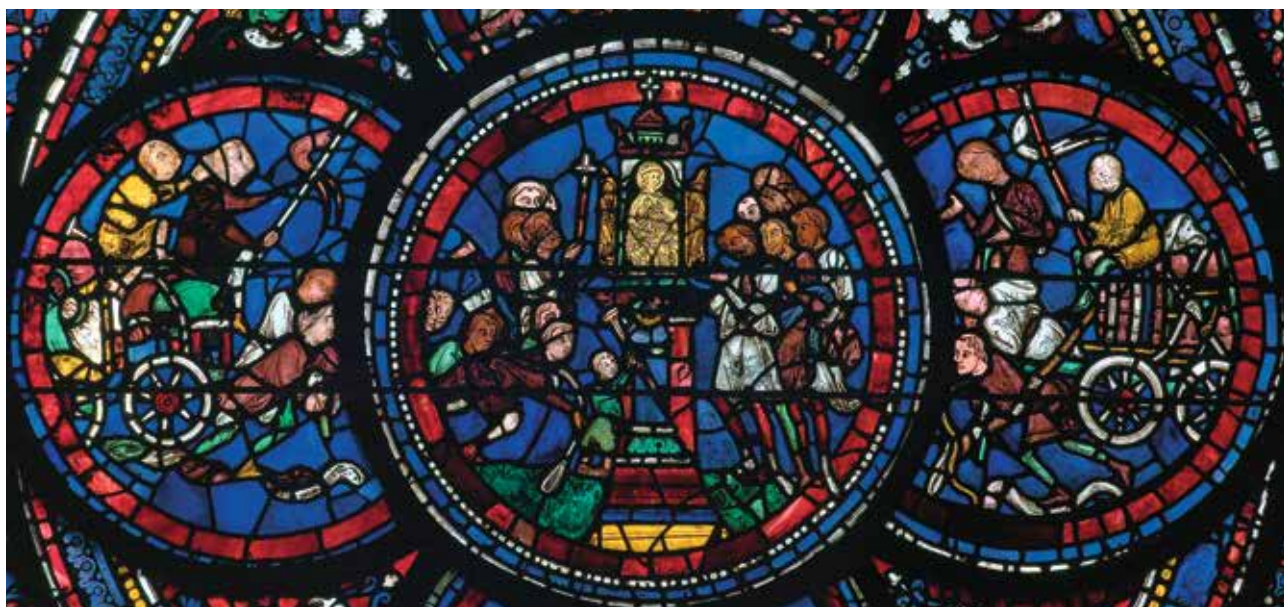
Une cathédrale est avant tout le lieu de célébration des sacrements.

Les images des vitraux ont pour fonction de redoubler cette liturgie en exposant en permanence ces gestes liturgiques et en rappelant, sous forme d'images, les textes lus pendant les offices.

Eucharistie

L'officiant prononce la bénédiction sur le pain et le vin.

Vitrail de saint Lubin, verrière 45, 24



Scène d'offrande

Des paysans, des vigneronniers viennent apporter leurs offrandes à la cathédrale. Des pèlerins en prière déposent leurs dons, des infirmes présentent leurs béquilles, des hommes et des femmes prient.

Vitrail des Miracles de la Vierge, verrière 38, 4-6-7

■ Un cadre pour la liturgie

La cathédrale conserve un grand nombre de reliques, celle du manteau de la Vierge, mais aussi celles de nombreux saints, auxquels étaient consacrés des autels dans diverses chapelles. Les pèlerins venaient prier auprès de ces reliques. Les images des vitraux soutiennent cette dévotion en rappelant les éléments forts de la vie des saints.

Exceptionnelle Qualité artistique



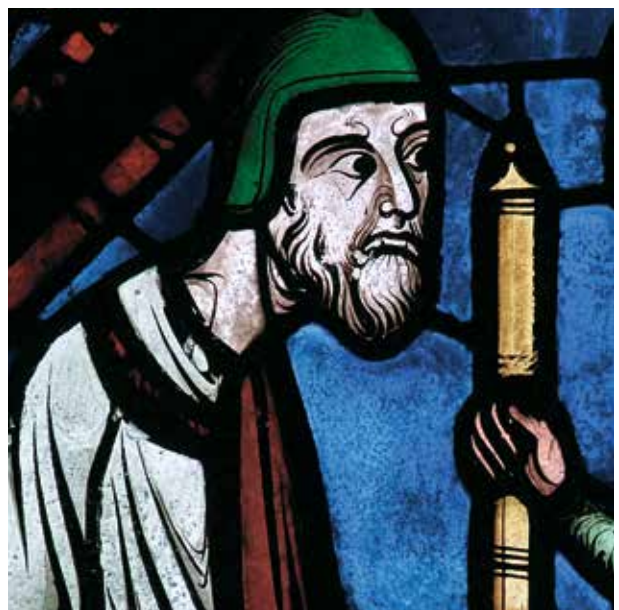
Pour une production aussi importante, il faut **des centaines d'artistes et artisans**. Ils travaillent sous la direction de maîtres, qui ont des formations, des origines, des talents, des goûts, très différents.

■ Style encore proche du roman

On trouve, surtout dans la nef, réalisée en premier, un style aux traits appuyés, qui donnent aux visages une puissance expressive étonnante.

L'artiste, qui travaille peu avant 1200, a des aptitudes graphiques encore proches de la stylisation romane.

Vitrail de Saint-Nicolas,
verrière 39, panneau 24



■ Le goût antiquisant des années 1200

Au tournant des années 1200, on redécouvre avec prédilection les formes harmonieuses de l'humanisme antique, qui s'expriment dans le souci de l'équilibre, de l'attitude naturelle, des proportions justes.

Le corps est bien proportionné, les drapés souples, les traits de visages fins et élégants, les gestes éloquentes.

Vitrail de saint Eustache, verrière 43, panneau 16



■ La réaction anti-courtoise du début du XIII^e siècle

Par opposition avec certains courants affectés des milieux de cour, des artistes plus modernes choisissent un graphisme ferme, réduisant les corps à des blocs cubiques au service d'une narration dépouillée de tout décor inutile.

Les draperies tombent sans apprêt en longs plis verticaux, le dessin découpe des traits volontairement rudes et les lignes orthogonales sont préférées aux courbes élégantes.

Vitrail de saint Rémi, verrière 12, panneau 18



■ Questions de couleurs

Chaque artiste travaille à partir d'une harmonie chromatique qui lui est propre et qu'il adapte à l'atmosphère qu'il veut créer et à l'emplacement de la verrière dans la cathédrale (le bleu, par son pouvoir irradiant, convient davantage au nord, le rouge, qui filtre la lumière, au midi). La disposition des couleurs a parfois un sens symbolique, mais elle est plus souvent fonction d'un effet ornemental et poétique.

Ce maître a l'audace d'utiliser de larges fonds d'un rouge puissant, sur lequel se détachent des teintes lumineuses où dominent le bleu et le blanc.

Vitrail de saint Lubin, verrière 45, 22



Intelligence théologique



Les concepteurs des vitraux sont des théologiens de grande envergure. Ils savent disposer toutes ces images pour en faire ensemble un discours construit, équilibré, pédagogique. Le vitrail de la Passion est un exemple, parmi d'autres, de leur subtilité.

Tout autour rayonnent des extraits de l'Ancien Testament, ou des images symboliques, montrant comment le sacrifice du Christ avait été préfiguré dans l'histoire biblique des patriarches et des prophètes

Au centre sont disposées des images de la Crucifixion :

Déposition de croix.

Vitrail de la Passion,
verrière 37, 20



Abraham

Un ange retient l'épée d'Abraham au moment où il s'apprête à sacrifier son fils Isaac : la crucifixion du Christ donne son sens ultime à cette préfiguration du don de soi.

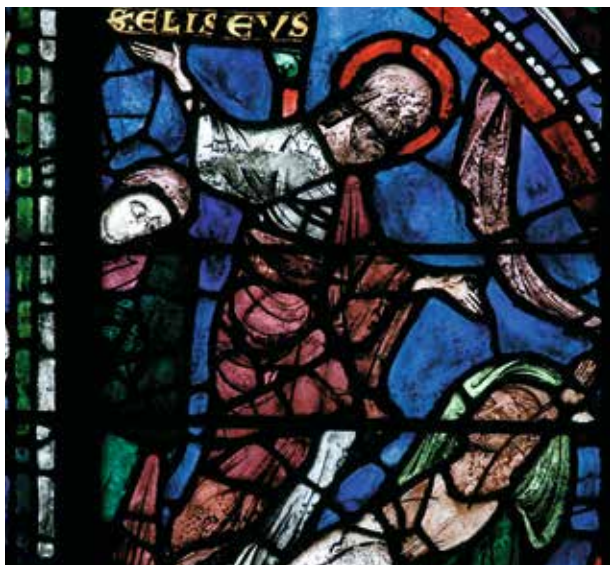
Vitrail de la Passion,
verrière 37, 21



Le pélican et ses petits

Un pélican ressuscite ses petits en leur donnant à boire son sang de son flanc percé, allusion au sang versé sur la croix par le Christ pour la vie du monde.

Vitrail de la Passion, verrière 37, 22



Élisée

Élisée ressuscite le fils de la Sunamite, comme le Christ donne vie à l'humanité par son sacrifice sur la croix.

Vitrail de la Passion, verrière 37, 24

Samson

Samson enlève les portes de Gaza, comme le Christ brise les portes des Enfers.

Vitrail de la Passion, verrière 37, 26



David

David ouvre la gueule du lion, comme le Christ libère l'humanité de la prison du mal.

Vitrail de la Passion, verrière 37, 28



Vivacité narrative

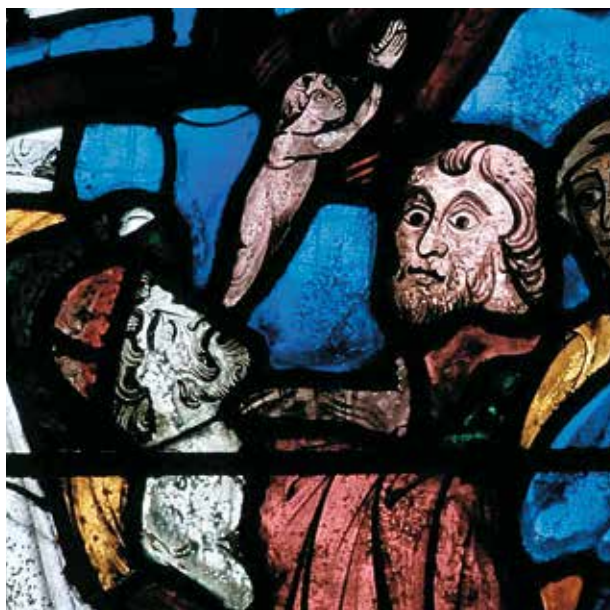


Les vitraux présentent des **récits sans paroles**.
Il s'agit d'en permettre une lecture aisée par
des articulations logiques, des transitions claires,
des gestes efficaces, des sentiments précis...

La provocation ou le désarroi

*Une femme chasse à coups de gourdins un jeune homme
qu'elle a dépouillé de ses vêtements.*

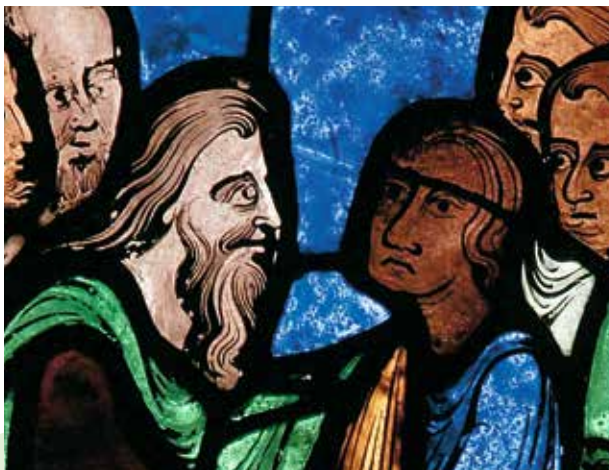
Verrière du Fils Prodigue,
verrière 35, 15



L'étonnement

Un homme écarquille les yeux devant un miracle.

Verrière de saint Jean,
verrière 48, 12



Le bonheur

Visage souriant de Jacob qui retrouve son fils Joseph.

Verrière de Joseph,
verrière 41, 29

La corruption

Les fils de Jacob tentent de tuer leur frère.

Verrière de Joseph,
verrière 41, 6



La bêtise

Parabole du Samaritain.
Un bandit guette sa proie.

Verrière 44, 6



La méchanceté

Un bourreau s'apprête à crucifier le Christ.

Verrière de la Passion,
verrière 37, 7



La tristesse

Femmes en pleurs à la Crucifixion.

Verrière de la Passion,
verrière 37, 5



Miroirs de la vie humaine



Regarder les vitraux de Chartres, c'est voir vivre toute la société médiévale, ses tensions, ses hiérarchies, ses goûts, ses manières de s'habiller ou de manger... Toutes les catégories sociales sont représentées, toutes les activités.

■ Les clercs prient

De la naissance à la mort, chaque instant de la vie est célébré en gestes rituels qui en font un passage vers Dieu. Ce sont les clercs qui orchestrent cette transformation du quotidien en prière.

Funérailles

Vitrail de Marie Madeleine, verrière 46, 18

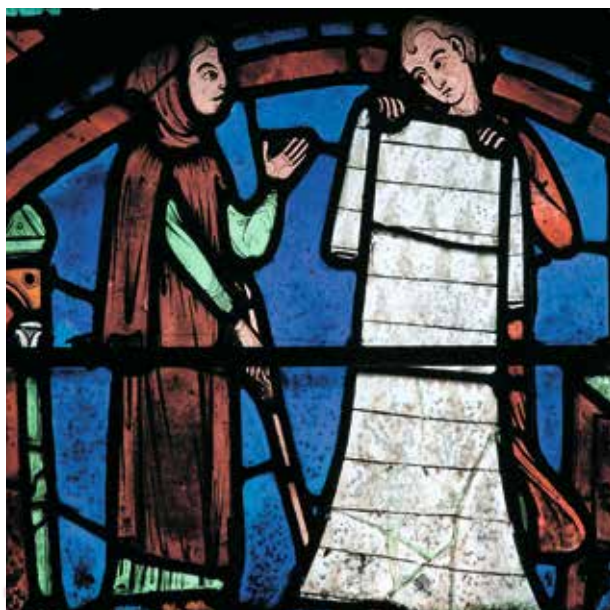


■ Les chevaliers & la guerre

Les aristocrates affichent leurs armoiries, ce qui est nouveau dans l'art. Ils se font représenter le plus souvent en tenue de chevaliers, car leur fonction se veut celle de la défense de la chrétienté.

***Le chevalier rentre dans son château
après une expédition militaire.***

Vitrail de saint Julien



■ Les bourgeois font du commerce

L'échange commercial occupe une place importante dans les vitraux, ce qui témoigne de l'intensification des activités économiques en ces temps de prospérité.

Un bourgeois achète une pièce d'étoffe

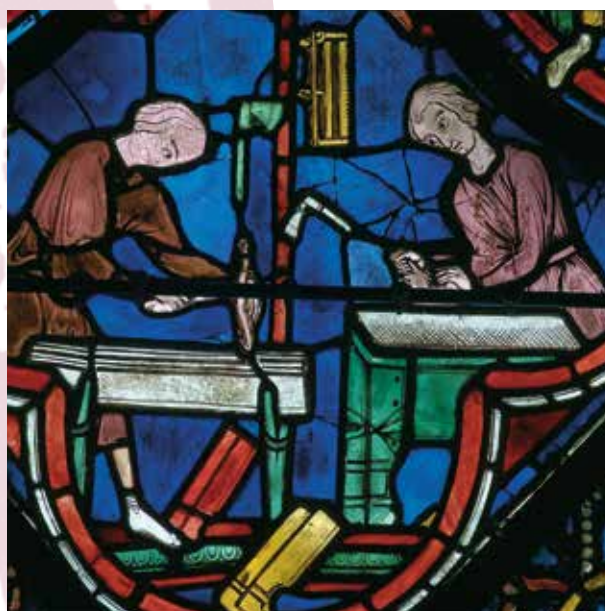
Vitrail de Charlemagne,
verrière 7, 1

■ Les artisans travaillent

La figuration des métiers dans la cathédrale a une portée artistique et spirituelle considérable. Elle témoigne du crédit qui est fait au travail humain : on le considère désormais digne de figurer au cœur de l'Église, à l'intérieur des récits sacrés, parce qu'il participe au projet divin du salut de l'humanité.

Des menuisiers au travail

Verrière de saint Julien
verrière 21, 3



■ Les gestes de tous les jours

La vie profane, qui était restée jusque-là à la marge de l'art, occupe désormais le devant de la scène, et il y a lieu d'être émerveillé par l'attention nouvelle accordée aux objets, outils, vêtements, gestes du quotidien...

Un homme se chauffe devant sa cheminée

Verrière des travaux des mois
verrière 28a, 8

